Ri

Riopel, Geneviève
ge.riopel@hotmail.com

Le centre d'art urbain est un projet qui s'inscrit dans une volonté artistique et sociale. À la fois provocateur et avant-gardiste, le projet propose de considérer l'art urbain tel que le graffiti comme une pratique artistique légitime et offre une reconnaissance aux artistes en plus de créer des liens avec les citoyens.

Situé aux abords de l'autoroute Ville-Marie, à Saint-Henri, le centre s'insère dans les mouvements de la ville tout en gardant son côté underground qui est propre à la culture du "street art". Implanté sur la falaise, sur la ligne de tension entre deux quartiers, le projet participe à cet imaginaire d'oppositions et de rupture de conventions. L'infrastructure qui sépare habituellement le paysage est investie à travers le projet comme faisant partie intégrante de celui-ci.

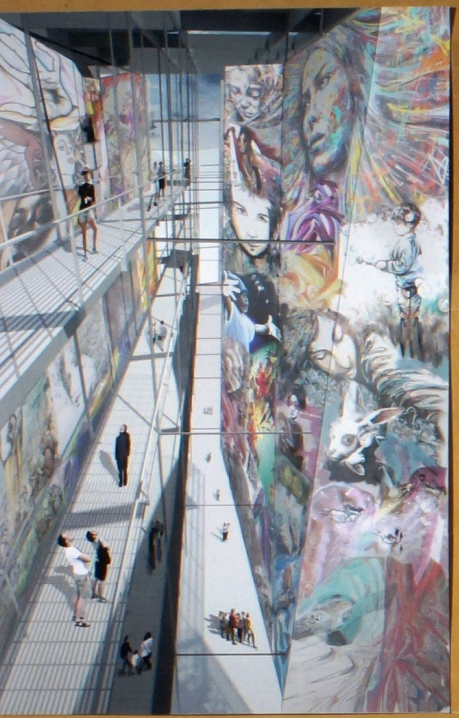
L'approche architecturale propose une analyse des flux urbains afin d'ancrer le projet à la ville. L'étude du secteur fait ressortir un schéma selon lequel deux éléments générateurs; le mont Royal et le canal de Lachine dirigent les flux urbains. Architecturalement, ces deux éléments générateurs positionnent le projet et orientent les murs de la galerie.

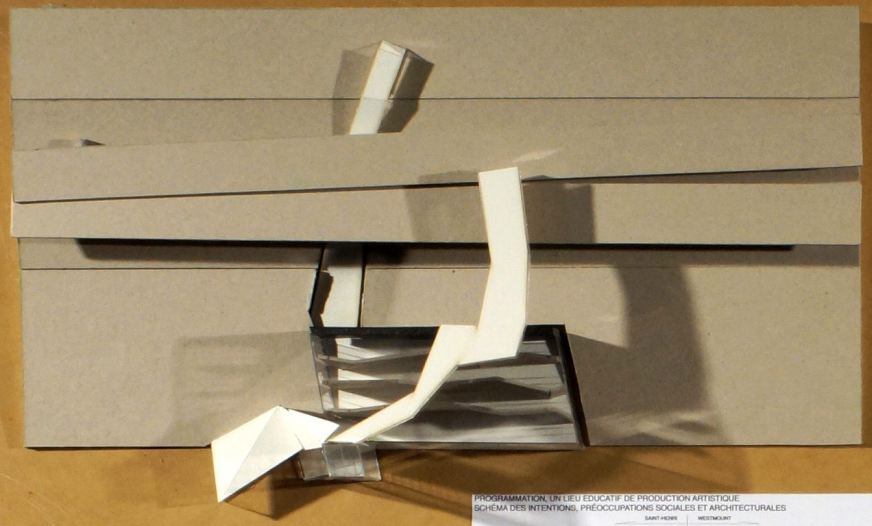
Parallèlement à cette analyse des flux, des intentions sociales et architecturales ont influencé le développement du projet, ces intentions se résument selon les termes suivants - Relier - S'élever - Traverser. Ceci se traduit par un ruban qui traverse et, d'un même coup, unit le projet.

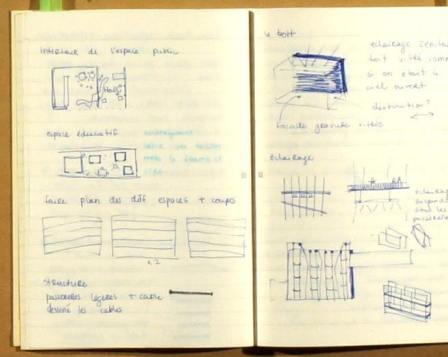
Le fonctionnement du projet et le parcours muséal sont issus de l'étude sur la contemplation d'œuvres monumentales; comment les regarder, les travailler, comment se déplacer, tout en liant ce principe à la culture du graffiti soit la notion de danger et de prouesse. Le parcours propose une circulation de rampes détachées de la surface d'exposition; permettant ainsi un recul et une mise en tension par rapport à la paroi.

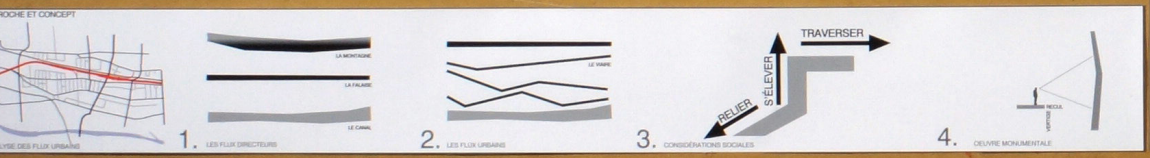
L'esprit du projet est lié à la culture de l'art urbain, à un certain désir de marginalité, et échappe au modèle traditionnel de la galerie. La notion de collectivité est fondamentale et constitue la clé de la reconnaissance de l'art urbain. Le centre urbain n'est pas un espace élitiste, il est un espace pour les gens et pour l'art.

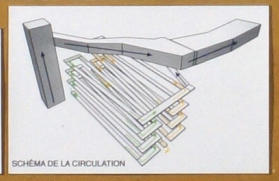
tuteur: Éric Gauthier



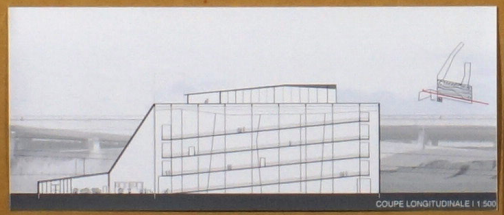








1.1.2

PROVOCATEUR ET AVANT-GARDISTE, LE PROJET PROPOSE DE CONSIDÉRER L'ART URBAIN COMME UNE PRATIQUE ARTISTIQUE LÉGITIME...

Le centre d'art urbain est un projet qui s'inscrit dans une volonté artistique et sociale. À la fois provocateur et avant-gardiste, le projet propose de considérer l'art urbain tel que le graffiti comme une pratique artistique légitime et offre une reconnaissance aux artistes en plus de créer des liens avec les citoyens.
Situé aux abords de l'autoroute Ville-Marie, à Saint-Henri, le centre s'inscrit dans les mouvements de la ville tout en gardant son côté underground qui est propre à la culture du "street art". Implanté sur la falaise, sur la ligne de tension entre deux quartiers, le projet participe à cet imaginaire d'oppositions et de rupture de conventions. L'infrastructure qui sépare habituellement le paysage est investie à travers le projet comme faisant partie intégrante du celui-ci.
L'approche architecturale propose une analyse des flux urbains afin d'ancrer le projet à la ville. L'étude du secteur fait ressortir un schéma selon lequel deux éléments générateurs; le Mont Royal et le canal Lachine, dirigent les flux urbains. Architecturalement, ces deux éléments générateurs positionnent le projet et orientent les murs de la galerie.
Parallèlement à cette analyse des flux, des intentions sociales et architecturales ont influencé le développement du projet, ces intentions se résument selon les termes suivants : Relier - S'élever - Traverser. Ceci se traduit par un ruban qui traverse et, d'un même coup, unit le projet.
Le fonctionnement du projet et le parcours muséal sont issus de l'étude sur la contemplation d'oeuvres monumentales; comment les regarder, les travailler, comment se déplacer, tout en tient en principe à la culture du graffiti soit la notion de danger et de prouesse. Le parcours propose une circulation de rampes détachées de la surface d'exposition; permettant ainsi un recul et une mise en tension par rapport à la paroi.
L'esprit du projet est lié à la culture de l'art urbain, à un certain désir de marginalité, et échappe au modèle traditionnel de la galerie. La notion de collectivité est fondamentale et constitue le clé de la reconnaissance de l'art urbain. Le centre urbain n'est pas un espace clitiste, il est un espace pour les gens et pour l'art.